

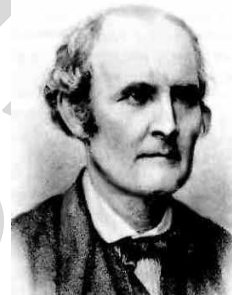
PROBLÈMES CORRIGÉS MP

Devoir Surveillé  
 Algèbre Linéaire-Arithmétique

1 OCTOBRE 2012

Blague du jour

Un vieux milliardaire téléphone à une conseillère : J'ai 60 ans et je veux me marier avec une jeune fille de 20 ans. Pensez-vous que j'aie plus de chance de l'amener à m'épouser si je lui dis il y a quelques années, j'avais juste 50 ans ? La conseillère lui répond : A mon avis, vous feriez mieux de lui dire que quelques années, vous approchez des 80 ans !



Arthur Cayley (1821-1895)

Mathématicien et avocat britannique, l'un des fondateurs de l'école britannique moderne de mathématiques pures. Il est le premier à introduire la multiplication des matrices. Il a donné le premier, une définition qui s'approche de la notion moderne de groupe. Il a reçu la Médaille Copley en 1882. On lui doit aussi la découverte des nombres de Cayley, les octonions.

Mathématicien du jour

Problème I : Endomorphismes nilpotents de rang  $n - 1$ , e3a 2007, PSI

Dans tout le problème,  $n$  est un entier naturel non nul et  $M_n(\mathbb{C})$  désigne l'espace vectoriel des matrices carrées d'ordre  $n$  à coefficients complexes.

$GL_n(\mathbb{C})$  est le groupe des matrices inversibles de  $M_n(\mathbb{C})$ .

La matrice unité de cet espace sera notée  $I_n$  et la matrice nulle  $O_n$ .

L'espace  $E = \mathbb{C}^n$  est rapporté à une base  $(e_j)_{1 \leq j \leq n}$  et on rappelle que toute matrice carrée d'ordre  $n$  représente dans cette base un endomorphisme de  $E$  appelé endomorphisme associé.

Si  $v$  est un endomorphisme de  $E$ , on rappelle que :

- ☞  $v^0$  est l'endomorphisme unité,
- ☞  $\forall m \in \mathbb{N}, v^{m+1} = v \circ v^m$ .

L'endomorphisme  $v$  sera dit **nilpotent** s'il existe un entier  $r \in \mathbb{N}$  tel que  $v^r = \theta$  (endomorphisme nul de  $E$ ).

Pour  $\lambda \in \mathbb{C}^*$ , on note  $J(\lambda)$  la matrice carrée d'ordre  $n$  définie par

$$J(\lambda) = (u_{i,j}) \text{ avec } \begin{cases} \forall i \in \{1, \dots, n-1\}, u_{i+1,i} = 1 \\ \forall i \in \{1, \dots, n\}, u_{i,i} = \lambda \\ u_{i,j} = 0 \text{ sinon} \end{cases}$$

## Quelques propriétés de la matrice $J(0)$ .

1. Déterminer le rang de  $J(0)$ .
2.
  - 2.1. Déterminer  $J(0)^k$  pour  $k \in \mathbb{N}, k \leq n - 1$ , puis pour  $k \in \mathbb{N}, k \geq n$ .
  - 2.2. Vérifier que toutes les puissances de  $J(0)$  sont des matrices nilpotentes.
3. Déterminer  $\alpha(J(0))$  puis  $U = \alpha(J(0)) - I_n$ .
4. Montrer que toute combinaison linéaire de deux matrices nilpotentes qui commutent est encore une matrice nilpotente.
5. Montrer que  $U$  est une matrice nilpotente de rang  $n - 1$ .

## Quelques résultats sur les noyaux itérés d'un endomorphisme.

Soit  $u$  un endomorphisme de  $E$ .

1. Prouver que  $\forall (i, j) \in \mathbb{N}^2, \ker(u^i) \subset \ker(u^{i+j})$ .
2. Pour tout  $m \in \mathbb{N}$ , on note  $t_m = \dim(\ker(u^m))$ . Prouver l'existence de
 
$$r = \inf\{m \in \mathbb{N}, t_m = t_{m+1}\}$$
3. Montrer que :
  - (i)  $\forall m < r, \ker(u^m)$  est strictement inclus dans  $\ker(u^{m+1})$ ,
  - (ii)  $\ker(u^r) = \ker(u^{r+1})$ ,
  - (iii)  $\forall m \geq r, \ker(u^m) = \ker(u^{m+1})$ .

## Recherche des endomorphismes nilpotents de rang $n - 1$ .

Soit  $V$  une matrice de  $M_n(\mathbb{C})$ , de rang  $n - 1$  et vérifiant  $V^n = O_n$ . On note  $v$  l'endomorphisme de  $E$  associé à  $V$ .

1. Soient  $p$  et  $q$  deux entiers naturels et  $w$  la restriction de  $v^q$  à  $\text{Im}(v^p)$ .
  - 1.1. Déterminer  $\text{Im}(w)$ .
  - 1.2. Prouver que  $\ker(w) \subset \ker(v^q)$ .
  - 1.3. Vérifier alors que l'on a
 
$$\dim(\ker(v^{p+q})) \leq \dim(\ker(v^p)) + \dim(\ker(v^q))$$
  - 1.4. En déduire
 
$$\forall i \in \{1, \dots, n\}, \dim(\ker(v^i)) \leq i$$
  - 1.5. Démontrer qu'en fait  $\forall i \in \{1, \dots, n\}, \dim(\ker(v^i)) = i$ .
2. Prouver alors que  $v^{n-1} \neq \theta$ .
3. En déduire qu'il existe un vecteur  $e$  de  $E$  tel que
 
$$B_1 = (e, v(e), v^2(e), \dots, v^{n-1}(e))$$
 soit une base de  $E$ .
4. Ecrire la matrice de  $v$  dans cette base. Interpréter le résultat obtenu à l'aide des matrices  $J(\lambda)$ .
5. Déterminer alors tous les endomorphismes nilpotents de rang  $n - 1$  et montrer que les matrices de deux tels endomorphismes sont semblables.

## Problème II : Indice de cyclicité, CCP 2010, TSI

### Notations.

- Etant donné un endomorphisme  $l$  d'un espace vectoriel de dimension finie, on note  $\det(l)$  son déterminant,  $\text{tr}(l)$  sa trace et  $\chi_l$  son polynôme caractéristique. En notant  $id$  l'endomorphisme identité, on définit  $l^0 = id$  et, pour tout  $k$  dans  $\mathbb{N}$ ,  $l^{k+1} = l \circ l^k$ .

**Objectifs.**

Etant donné un vecteur non nul  $u$  et un endomorphisme  $l$  d'un espace vectoriel de dimension finie, on définit un entier  $r(l, u)$  à partir des itérées du vecteur par l'endomorphisme. Le problème porte sur l'étude de propriétés de l'endomorphisme, liées à la valeur de l'entier  $r(l, u)$ . On fait établir des résultats généraux sur les endomorphismes étudiés.

Dans cette partie,  $E$  est un espace vectoriel de dimension  $n$  sur le corps  $\mathbb{K}$  avec  $n \geq 2$  et  $l$  est un endomorphisme de  $E$ .

**II.1.** Soit  $u$  un vecteur non nul de  $E$ .

- 1.1. Montrer qu'il existe un entier  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que la famille de vecteurs  $(u, l(u), \dots, l^k(u))$  soit liée. Justifier qu'il existe un plus petit entier  $k \in \mathbb{N}^*$  tel que la famille de  $k + 1$  vecteurs  $(u, l(u), \dots, l^k(u))$  soit liée. On note  $r(l, u)$  ce plus petit entier.
- 1.2. Justifier l'encadrement  $1 \leq r(l, u) \leq n$ .
- 1.3. Montrer que  $r(l, u) = 1$  si et seulement si  $u$  est un vecteur propre de  $l$ . Montrer que  $r(l, u) = n$  si et seulement si la famille  $(u, l(u), \dots, l^{n-1}(u))$  est une base de  $E$ .

**II.2.** Un exemple.

Dans cette question, on suppose  $n = 4$  et on note  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3, e_4)$  une base de  $E$ .

On considère l'endomorphisme  $f$  de  $E$  représenté par

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \begin{pmatrix} 1 & 2 & 0 & -1 \\ 1 & -2 & 1 & 1 \\ 1 & -6 & 4 & 1 \\ 1 & -8 & 3 & 3 \end{pmatrix} \text{ relativement à la base } \mathcal{B}. \text{ Cal-}$$

culer  $\det(f)$  et  $\text{tr}(f)$ .

Montrer que la famille  $(e_1, f(e_1), f^2(e_1))$  est libre. Déterminer trois réels  $x, y, z$  tels que  $f^3(e_1) = xf^2(e_1) + yf(e_1) + ze_1$ . En déduire  $r(f, e_1)$ .

On reprend le cas général où  $E$  un espace vectoriel de dimension  $n \geq 2$  et  $l$  un endomorphisme de  $E$ . Soit  $u$  un vecteur non nul de  $E$ .

**II.3.** On suppose  $n = r(l, u)$ . D'après II.1.3, la famille  $\mathcal{B}(u) = (u, l(u), \dots, l^{n-1}(u))$  est une base de  $E$ . On note  $l^n(u) = \sum_{k=0}^{n-1} a_k l^k(u)$ .

3.1. Déterminer la matrice  $\text{Mat}_{\mathcal{B}(u)}(l)$  de l'endomorphisme  $l$  relativement à la base  $\mathcal{B}(u)$ . Calculer  $\det(f)$  et  $\text{tr}(f)$

3.2. Déterminer  $\chi_l(\lambda) = \det(l - \lambda id)$ , le polynôme caractéristique de l'endomorphisme  $l$  (on pourra calculer ce déterminant en ajoutant à la première ligne une combinaison linéaire des autres lignes, opération codée  $L_1 \leftarrow L_1 + \sum_{i=1}^n \lambda^{i-1} L_i$  où  $L_i$  est la ligne d'indice  $i$ ).

**II.4.** On note  $\mathcal{I}(l, u)$  l'ensemble des polynômes  $P \in \mathbb{K}[X]$  tels que

l'endomorphisme  $P(l)$  vérifie  $P(l)(u) = 0$ .

4.1. Montrer que  $\mathcal{I}(l, u)$  est un idéal de  $\mathbb{K}[X]$ . En déduire qu'il existe un unique polynôme unitaire, noté  $G(l, u)$ , tel que  $\mathcal{I}(l, u)$  est formé de tous les polynômes produits du polynôme  $G(l, u)$  par un polynôme quelconque de  $\mathbb{K}[X]$ .

4.2. Justifier que le polynôme  $G(l, u)$  divise le polynôme  $\chi_l$ . Montrer que le polynôme  $G(l, u)$  est de degré  $r(l, u)$ .

4.3. On reprend l'exemple de II.2. Déterminer le polynôme  $G(f, e_1)$ . En déduire le polynôme caractéristique de  $f$  puis les valeurs propres de  $f$ . Dans la question II.2, on montre que la famille  $(e_1, f(e_1), f^2(e_1))$  est libre ; en utilisant ce résultat et le spectre de  $f$ , en déduire que l'endomorphisme  $f$  n'est pas diagonalisable.

4.4. On suppose que l'endomorphisme  $l$  et le vecteur  $u$  vérifient les hypothèses de la question II.3 :  $r(l, u) = n$  et

$$l^n(u) = \sum_{k=0}^{n-1} a_k l^k(u).$$

Déterminer le polynôme  $G(l, u)$  et retrouver ainsi l'expression du polynôme caractéristique de l'endomorphisme  $l$ .

II.5. Dans cette question, on suppose qu'il existe un entier  $p \in \mathbb{N}^*$  tel que  $l^p = 0$ .

5.1. Déterminer le polynôme caractéristique de  $l$ .

5.2. Montrer que les conditions suivantes sont équivalentes :

- (1) Il existe un vecteur non nul  $u$  tel que  $r(l, u) = n$
- (2)  $l^{n-1} \neq 0$

II.6. On suppose que l'endomorphisme  $l$  est diagonalisable. Soit  $\mathcal{W} = (w_1, w_2, \dots, w_n)$  une base de vecteurs propres avec pour tout  $k \in [1, n]$ ,  $l(w_k) = \lambda_k w_k$ .

6.1. On suppose qu'il existe un vecteur non nul  $u$  tel que  $r(l, u) = n$  et on considère la base de  $E$  :  $\mathcal{B}(u) = (u, l(u), \dots, l^{n-1}(u))$ . On note  $u = \sum_{k=1}^n x_i w_i$ . Ecrire la matrice de passage de la base  $\mathcal{W}$  à la base  $\mathcal{B}(u)$ . En déduire que les valeurs propres de  $l$  sont toutes distinctes.

6.2. On suppose que les valeurs propres  $\lambda_i$  de  $l$  sont toutes distinctes.

6.2.1 On considère la matrice  $A = \begin{pmatrix} 1 & \lambda_1 & \dots & \lambda_1^{n-1} \\ 1 & \lambda_2 & \dots & \lambda_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \dots & \vdots \\ 1 & \lambda_n & \dots & \lambda_n^{n-1} \end{pmatrix}$

et on note  $C = \begin{pmatrix} \alpha_1 \\ \vdots \\ \alpha_{n-1} \end{pmatrix}$  une matrice colonne telle

que  $AC = 0$ . Montrer que le polynôme  $P = \sum_{k=0}^{n-1} \alpha_k X^k$  est nul. En déduire que  $A$  est inversible.

6.2.2 Montrer qu'il existe un vecteur  $u$  non nul tel que  $r(l, u) = n$ .



Bonne Chance